

Sanja Lovrenčić

Suite méditerranéenne

*traduit du croate par l'auteure -
révision par Françoise Major-Cardinal et Nicole Bary*

1.

la Méditerranée

devient fosse commune –

elle l'a été depuis toujours

dès qu'elle monte elle prend des amants, son fond se couvre de coques de bateaux
elle leurre, elle fouette : il y a des terres de l'autre côté, des villes à piller, à féconder

c'est la mer des héros qui remplissent leurs navires de chevaux de bois meurtriers
elle exige la mort d'une jeune fille pour prêter ses vagues aux guerriers –
pour les couler sur le chemin du retour –
son fond se couvre de boucliers d'Achille

les pommes d'amour n'incitent pas au commerce mais à dix ans de siège

pourtant c'est la mer des petits commerçants qui inventent des coupelles
pour l'huile pour le parfum pour les mots

elle crée des îles, inonde des palais, s'amuse avec le tonnerre –
en vain ils lui offrent des chevaux vivants

son fond est couvert de harnais, de cruches, de miroirs en bronze, de rouleaux
qui expliquent le monde

son fond est couvert d'hommes en pierre blanche

que signifie « le contrôle de la mer », sinon des batailles innombrables –
la mode changeante des vêtements ne laisse pas de trace sur les sables du fond

la surface bleue invite les rayons de soleil à danser et soudain le calme l'ennuie –

ou se sent-elle obligée de soulever des vagues après toutes ces vierges sacrifiées ?

2.

coffee bar boat blues

dans la lumière douce, la mélodie qui répète ta sécurité, veux-tu encore
entrer dans ce bateau
(après avoir vendu toutes tes petites richesses) ?

pour qui écarter-tu les lattes du parquet
à la recherche de mots assez oubliés pour être imperméables ?

pour qui invoques-tu une usine de bateaux volants
volant vers des villes qui se couchent sur leurs trésors comme des dragons ?

ah, dragons bien-aimés, avec leurs écailles de couleurs leurs innombrables yeux
brillants qui s'ouvrent dans le crépuscule – ils doivent se protéger
contre cette invasion de vaisseaux
pleins de marins trébuchants, aveugles à la complexité de leurs tanières
des marins qui ne voient que cela : les maisons sont intactes

ici, oui, les maisons sont intactes, les reflets des lampadaires s'allument dans les
fenêtres, le vent pluvieux fait osciller l'auvent –

mais qu'emporte-t-on en s'embarquant sur l'onde, un enfant à qui donner
naissance, à laver dans le caniveau, à qui offrir des rêves de bateau ?

ceux qui restent
on les serre dans les voiles et les promesses, on les enfonce dans la poche ?

mais qui se tiendra au gouvernail ?
qui sera l'étranger avec des barriques qui sauva la famille de maman
pour qu'un jour tu puisses naître ?

nous n'avons pas choisi notre bonne fortune – si on nous avait demandé, nous l'aurions
fait

3.

parmi eux

se trouvent des types dangereux, dit une voix à la table voisine, parmi nous
des serveurs en chemises bleues, pas de mer, pas de barbelés

parmi eux se trouvent de grosses femmes qui hurlent lorsqu'on les tire par une corde
à travers un fleuve-frontière – nous le savons, l'avons vu à l'écran

parmi nous un homme qui veut son café allongé, il retourne la tasse, trop petite

parmi eux des garçons aux banderoles qui réclament de l'aide dans une langue qu'ils ne parlent pas –
mais il ne faut pas s'arrêter aux apparences

parmi eux des mains qui on pétri le comestible, frotté le sale, tué un animal pour faire de la soupe – des corps en cirés de ville, des pieds qui ont perdu une chaussure, des têtes qui ont mal, beaucoup de bouches qui crient car *la photographie expressive éveille l'empathie et apporte de la reconnaissance à son auteur* –

parmi nous les serveurs rentrent les tables de la terrasse, il fait froid, il se fait tard, parmi nous une femme avec une boucle de ceinture en or et un grand bouquet de fleurs –

parmi eux des gens qui ont grandi dans un appartement avec un balcon – *que d'hommes ! – que de femmes et d'enfants !* – et qui construisent des habitations de chiffons parmi eux, parmi nous

il y a ceux qui lisent les journaux où les réfugiés s'appellent migrants, qui distribuent des noms où culpabilité et indulgence s'entendent, il y a des terroristes

parmi eux parmi nous des gens avec des boutons de fièvre des gens avec des lunettes, et ceux qui ressemblent beaucoup aux autres, déjà morts – ceux qui essaient toujours de raconter la même histoire, jamais vraiment la même – des jambes engourdies, des joues mal rasées – il y a ceux qui mourraient plutôt que d'abandonner leur chat – ceux qui tiennent une petite boîte contre leur poitrine comme s'ils l'avaient déjà perdue –

parmi eux ceux qui peuvent chanter mais ne chantent pas et ceux qui voient les couleurs plus intensément que les autres – des mains qui menacent, des voix qui se querellent, une fille qui entre dans la puberté en pleine mer – y a-t-il des choses semblables parmi nous ? – des gens aux mains vertes venus de paysages qui ne sont pas verts et ceux qui ont tout entassé dans une petite mémoire portable – y a-t-il quelqu'un avec une caméra d'occasion qui obtiendra la gloire après coup ?

il y a ceux qui lèvent des nouveau-nés dans les airs comme un gage – et un gage est quelque chose qui garantit la réussite d'un espoir, dit le dictionnaire

il y a des femmes dont des mèches s'échappent des foulards, y a-t-il des foulards aussi grands et fleuris que ceux faits autrefois par les paysannes de mon pays pour le jour de leur mort ? – y a-t-il quelqu'un parmi nous qui aurait une machine pour remonter les siècles vers une migration quelconque, différente et pareille, à travers des frontières-rivières, des frontières-murs, des frontières-hommes-armés ?

parmi eux certains n'ont rien et viennent demander qu'on leur donne quelque chose – y a-t-il des gens comme cela parmi nous ?

parmi eux certains trouveront pâles les cieux et les fruits du Nord, et le mot pour cela sera *bonheur*



1.

Mediteran

postaje masovna grobnica

oduvijek je masovna grobnica

s prvom plimom uzima ljubavnike, dno mu se prekriva kobilicama
šiba i mami: zemlje su na drugoj strani, gradovi koje treba opljačkati treba oploditi

to je more ratnika koji opremaju brodove smrtonosnim drvenim konjima,
zahtijeva smrt djevice da bi im podarilo valove – da bi ih potopilo
na putu kući –

dno mu je prekrivo Ahilovim štitovima

božanske jabuke nisu za trgovinu nego za desetljetnu opsadu

to je more trgovaca koji izmišljaju posude za ulje za mirise za riječi

oko njih izdiže otoke potapa palače razbacuje gromove –
uzalud mu žrtvuju žive konje

dno je prekriveno ormom i vrčevima brončanim zrcalima svicima riječi
što tumače svijet

dno je prekriveno ljudima od mramora

što znači prevlast na moru osim bezbroj bitaka –
odjeća utopljenika u stalnoj mijeni ne ostavlja traga na pješčanom dnu

prozirno plavo ono je zvalo i sunčane zrake na ples pa se odjednom zasitilo bonace –

ili se samo osjeća dužnim dizati vjetar nakon svih tih žrtvovanih djevice?

2.

coffee bar boat blues

u mekom svjetlu, melodiji koja ti ponavlja da si na sigurnom, hoćeš li
ući u taj čamac
(prethodno rasprodavši sva svoja sitna blaga)?

radi koga razmičeš daske poda tražeći riječi
dovoljno zgažene dovoljno zaboravljene da bi mogle biti vodootporne?

za koga prizivaš tvornicu letećih čamaca koji kreću na sjever
prema gradovima što leže na otetom blagu poput zmajeva?

ah, voljeni zmajevi, s tim šarenim krljuštima i bezbroj sjajnih
očiju koje se otvaraju u suton – moraju se štititi od te najezde plovila
pretrpanih teturavim mornarima slijepim za složenost njihovih ležaja –
oni vide samo jedno: kuće su cijele

ovdje su kuće cijele, odrazi uličnih svjetala pale se u oknima, kišni vjetar ljulja rubove tende –

ali što možeš ponijeti sa sobom ukrcavajući se u val, dijete koje ćeš roditi,
prati vodom iz odvoda, obdariti snima o čamcima?

one koji ostaju?
umataš u marame i obećanja i trpaš u džep –

i tko će biti za kormilom?
tko ljubazni stranac s bačvama koje su nekoć spasile maminu obitelj,
da se jednoga dana uzmogneš roditi?

mi nismo birali svoju sreću – da smo mogli birati, izabrali bismo je

3.

među njima

ima opasnih tipova, kaže glas za susjednim stolom, među nama konobari u plavim košuljama
nigdje mora nigdje žice –

među njima ima debelih žena koje vrište dok ih se konopom provlači kroz rijeku-granicu –
znamo jer smo vidjeli na ekranu

među nama čovjek koji hoće pravu produženu kavu, vraća premalenu šalicu –

među njima ima dječaka koji mole pomoć natpisom na jeziku koji ne znaju –
no ne bismo se trebali zaustavljati na očiglednom

ima ruku koje su mijesile jestivo, trljale prljavo, ubile životinju za juhu – ima tijela u gradskim
balonerima, ima nogu koje su izgubile cipelu, ima glava s glavoboljom i puno puno vrištećih
usta jer *ekspresivne fotografije bude empatiju i donose priznanje snimatelju* –

među nama konobari unose stolce s terase, vani je hladno a i sumrak se spušta, među nama žena
sa zlatnom kopčom o pojasu i velikim buketom cvijeća –

među njima ima onih koji su odrasli u stanu s balkonom – *sami muškarci!* – *same žene i djeca!*
– koji od krpica grade privremene kuće, među nama, među njima, njima-nama –

ima ljudi koji u novinama čitaju o prognanicima nazivajući ih migrantima, među nama ima onih
koji dijele nazive, s njima krivnje i oprostite, ima terorista

među njima nama ima osoba s herpesom na usni i osoba s naočalama, osoba sličnih nekim
drugim osobama koje su umrle – osoba koje stalno pokušavaju ispričati istu priču koja nikad
nije ista – slabo pokretnih, slabo obrijanih – ima onih koji ni za što na svijetu ne bi ostavili
svojega mačka – ima takvih koji stežu na grudima neku kutijicu kao da su je već izgubili –

među njima ima nekih koji znaju pjevati ali ne pjevaju i nekih koji vide boje jasnije od drugih –
ima ruku koje prijete, glasova koji se svađaju, poneka djevojčica koja ulazi u pubertet nasred
mora – ima li toga među nama? – ljudi zelenih ruku iz nezelenog krajolika i onih koji su sve
strpali u neku sićušnu prijenosnu memoriju – ima li nekog s polovnom kamerom tko će se
proslaviti post festum? –

među njima ima takvih koji podižu novorođenčad uvis kao zalog – a zalog je, kaže rječnik, nešto što dokazuje da će se ostvariti neka nada

ima žena kojima kosa izviruje ispod marame, ima li marama cvjetnih i velikih poput onih što su ih nekoć u mojoj zemlji seljanke spremale za vlastitu smrt? – ima li među nama tkogod s vremeplovom koji bi ga odnio unatrag kroz stoljeća, u seobu drugu-istinu, kroz granicu-rijeku, granicu-ogradu, granicu od naoružanih ljudi –

među njima ima nekih koji nemaju ništa pa su odlučiti zatražiti nešto od onih koji imaju, ima li takvih među nama?

među njima ima onih kojima će se i nebo i voće učiniti blijedim u sjevernom svjetlu, a ime za to bit će *sreća*

Sanja Lovrenčić est une poète croate née en 1961. Elle a publié six recueils de poèmes dont *La rivière aime le déluge certainement* a reçu le prix Kiklop de poésie en 2007. Auteure également de nombreux ouvrages de fiction et de romans.